

LE PET AU VILAIN,
par Rutebeuf

Rutebeuf, l'auteur de ce fabliau, aime mélanger tous les aspects de la vie de son temps : le ciel, la religion, les prêtres qui n'aiment pas les paysans trop rustres. Il prend, bien sûr, parti pour les gens simples et sans éducation que les diables eux-mêmes repoussent tant ils sentent mauvais. Je l'avais traduit en même temps que les fabliaux publiés dans mon livre de la collection folio junior. Son aspect scatologique et irrévérencieux le rendait toutefois difficile à publier dans une collection jeunesse.

(Texte original dans *œuvres complètes* de Rutebeuf, E. Faral et J. Bastin, Éditions A. et T. Picard et Cie, vol. II, 306-308).

Au paradis du ciel, il y a large place pour les gens charitables.
Mais ceux qui n'ont en eux ni charité, ni sagesse,
ni bonté, ni sincérité,
sont exclus de cette joie.
Et je ne crois pas, à vrai dire,
que quelqu'un ait une chance de jouir du paradis
S'il n'y a pas en lui un peu d'humanité.
Je dis cela pour la race des vilains¹
Depuis toujours détestés par les clercs et les prêtres ;
Et je ne crois pas qu'en paradis
Dieu leur réserve une place.
Jamais ne plaise à Jésus Christ
Que les vilains aient hébergement
Avec le fils de sainte Marie.
Ce ne serait ni sage ni juste,
Comme il est dit dans l'Écriture².
S'ils ne peuvent obtenir place en paradis
par de l'argent ou tout autre moyen,
l'enfer aussi leur est interdit,
ce qui fait bien du tort aux diables.
Vous allez entendre par quelle méprise
la prison des enfers leur fut interdite.

Il y avait jadis un vilain qui était malade,
et l'enfer avait tout préparé
pour recevoir son âme,
je vous dis la pure vérité.
Un diable donc est arrivé
pour faire respecter les droits de l'enfer.
Une fois entré chez le vilain,
il lui suspend au cul un sac de cuir

¹ Le vilain est un paysan ; mais il lui est souvent reproché de ne pas aimer les prêtres ni la religion, bref d'être un rustre et de ne pas mériter le paradis.

² Écriture : les évangiles qui parlent de Jésus et de sa mère Marie.

car le diable est convaincu
que l'âme va s'en aller par le cul³.
Mais le vilain pour se guérir
avait ce soir-là pris une potion.
Il avait tant avalé de bon bœuf à l'ail
et de bouillon bien gras et bien chaud
que sa panse⁴, loin d'être molle,
était tendue comme une corde de citole⁵.
Il n'a plus peur de trépasser :
guéri sera, s'il peut maintenant sortir un pet.
Il s'efforce en mettant forte force,
Il fait effort de toute sa force ;
Il s'efforce tant, et tellement s'évertue,
Tant se tortille, tant se remue
qu'il lâche un pet magnifique.
Le pet remplit le sac et le diable le ferme avec une corde.
Disons que le diable, pour sa pénitence,
lui avait piétiné la panse,
et comme dit le proverbe :
trop comprimer la panse finit par faire chier⁶.

Toujours est-il que le diable refait le chemin
jusqu'à la porte de l'enfer,
avec le pet enfermé dans le sac.
En enfer, il jette le sac et tout
Et le pet s'en échappe.
Tous les diables indignés et très en colère
maudissent l'âme du vilain.
Ils tinrent conseil le lendemain
Et tombèrent d'accord sur ce point :
personne ne pourra plus apporter une âme
sortie du corps d'un vilain ;
elle pue trop en effet, et on ne peut rien y faire.
Résultat de cette décision :
Le vilain à qui le paradis est interdit
ne peut pas non plus aller en enfer,
et vous en savez la raison.
Rutebeuf ne pourrait, à vrai dire,
désigner un endroit où placer l'âme des vilains
depuis que les portes du ciel et de l'enfer lui sont fermées.
Peut-être qu'elle pourrait aller chanter avec les grenouilles,
C'est à son avis, ce qu'elle aurait de mieux à faire,

³ Dans les fresques du Moyen Age, on voit souvent l'âme d'hommes religieux, représentée sous forme d'un petit bonhomme nu, quitter le corps par la bouche pour monter vers le ciel.

⁴ Panse : ventre

⁵ Citole : instrument de musique à cordes, du genre cithare ou guitare.

⁶ Chier : se décharger les intestins de gros excréments. De nos jours, ce verbe est utilisé plutôt au figuré, dans les insultes par exemples.

ou alors qu'elle s'en aille tout droit,
pour alléger sa pénitence,
au pays du père d'Audigier,
qui vit au pays de Cocuce,
où Audigier chie dans son bonnet.